

La structure **CLaire**

Maison de l'environnement
du parc d'Izadia, Pyrénées-Atlantiques



Le Parc d'Izadia restaure l'intégrité du milieu dunaire du littoral d'Anglet, dans les Pyrénées-Atlantiques. En interdépendance avec le milieu urbain, il réunit recherche scientifique, politique écologique et récréations pédagogiques. Véronique Giorgiutti, écrivaine, nous confie sa perception sensible de l'architecture imaginée par Philippe Madec, à la fois sérieuse et contextuelle, autonome et attentive.





La Maison est d'abord une structure : une poutre en croix de Saint-André en douglas est posée sur des pilotis, allégeant son rapport au sol. Cette armature est contreventée par une fine structure métallique qui la relie à la couverture en poutrelles de bois à claire-voie. / The Centre is first and foremost a structure. A Saint Andrew's cross Douglas pine beam sits atop stilts, lightening its relationship with the ground. This reinforcement is braced by a delicate metal structure which links it to the open-worked small timber beam roofing.

Il y a dans cette œuvre quelque chose de direct, de droit. Une décision. Une prise de responsabilité. Voilà une architecture qui n'est pas un geste, mais un acte. La Maison de l'environnement initie et achève le parcours de découverte de 14 hectares dans une zone hétérogène entre l'Adour, l'Atlantique, la zone industrielle portuaire et la communauté Biarritz-Anglet-Bayonne. La visite propose dix étapes au cours desquelles se dévoile la richesse des différents écosystèmes de ce milieu naturel : la chambre de la vanne, l'entre-deux-lacs, la plage aux oiseaux, le marais saumâtre, le biseau salé, la lande à cistes, l'aulnaie et l'ormaise, la pelouse à héliaanthème à gouttes, la pinède à chêne-liège, l'aire des cultures expérimentales. Le dedans et le dehors se tissent sans se confondre et l'on choisit librement l'ordre ou le désordre de la visite. Le plancher intérieur en platelage bois se prolonge naturellement dans le parc et une rampe en métal et en bois suspendue invite subtilement à commencer la visite en prenant de la distance, en s'élevant vers le belvédère qui donne la mesure du parc dans son milieu.

Renaître, structurer, résister

L'architecte a dilaté le programme pour donner une échelle à la Maison qui institue le Parc dans ce territoire blessé. Sur le site de la Barre, cette « poutre » de 100 mètres longeant le fleuve est une frontière claire, en relation avec des paysages contrastés d'ouest en est. Fidèle à l'esprit du parc, la Maison ne veut pas

The clear structure

The environment centre in the Izadia nature reserve, Pyrénées-Atlantiques

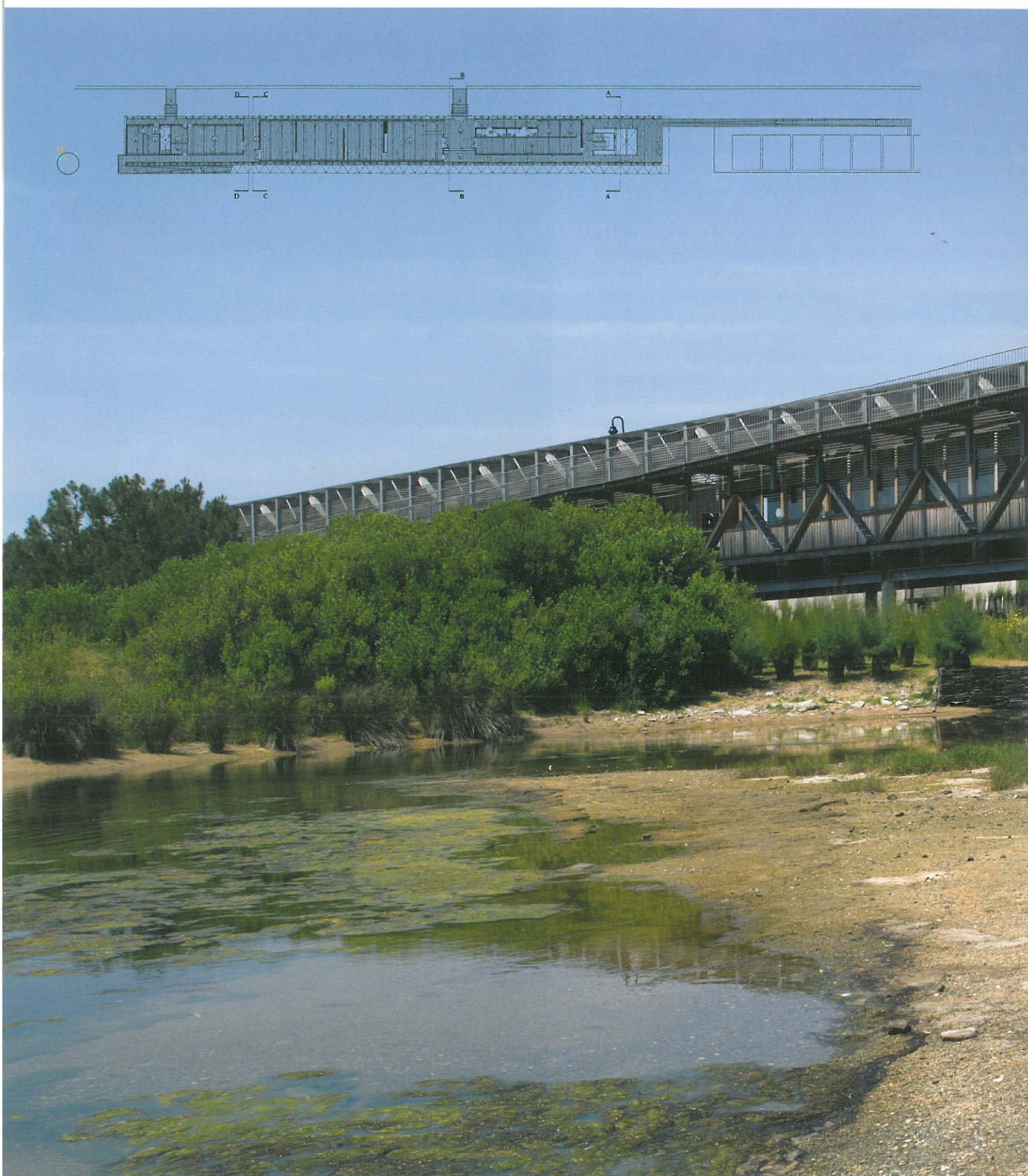
The Izadia nature reserve re-establishes the dune environment of the Anglet coast in Pyrénées-Atlantiques. Interdependent on the urban surroundings, it brings together scientific research, ecological policy and educational recreation. The museum architecture, imagined by Philippe Madec, reflects this intention. The spaces take people and objects into consideration.

This building has something direct and straightforward about it; a decision, a facing up to responsibilities. This architecture is not a gesture but an act. The Environment Centre is the start and end to a 14 hectare discovery trail in a heterogeneous area between Adour, the Atlantic, the industrial port area and the Biarritz-Anglet-Bayonne community. The visitor's trail offers ten stages, which reveal the treasures of the different ecosystems of this natural environment: the floodgate chamber, between the two lakes, the birds' beach, the brackish marsh, the salt water wedge, the rockrose moor, alder and elm groves, the spotted rockrose lawn, the cork oak pinewood, the experimental growth area. The interior weaves through to the exterior without merging into it and you can freely choose the order or randomness of your visit. The timber deck flooring inside extends naturally into the reserve and a suspended ramp made of metal and wood subtly invites you to start your visit by taking some distance, rising towards the belvedere which gives a full appreciation of the reserve within its surroundings.



En façade ouest, structure, couverture et pare-soleil en bois façonnent la transition intérieur-extérieur, tandis qu'on marche et regarde le parc. La structure-architecture se transformera au fur et à mesure de la croissance des tamaris et des autres plantations alentour. / On the west facade, the wooden structure, roofing and sunscreen create the inside-to-outside transition, while you walk and admire the park. The structure-architecture will transform itself as the tamarisk and other surrounding plants grow.





La rampe conduit directement au belvédère d'où les visiteurs appréhendent l'ensemble du parc, observent et se situent dans le « grand paysage » avant de redescendre vers la chambre de vanne du lac nord, première séquence du parcours entre les différents biotopes restaurés. / The ramp leads directly to the belvedere from where the visitors can visualize the whole of the park, observing and locating themselves in relation to the "wider landscape" before descending to the north lake's sluice, the first sequence on the path between the different reconstituted biotopes.



perturber les écosystèmes en les ouvrant au public. Elle ne « touche à rien », ne dérange rien du terrestre, se lie aux sols par des passerelles ou des pilotis, à l'air et à la lumière par une structure en X et des persiennes à claire-voie. Elle est un mouvement qui couple l'horizontalité et l'oblique, l'eau, la terre et le ciel. Ces éléments pourraient évoquer le travail de Melnikov, mais la Maison, programme environnemental en soi, ne copie ni ne cite, ne s'intègre pas dans un registre simpliste (bois, organique, vernaculaire, solaire...). Sa nécessité, c'est son rôle ; sa justesse, c'est le climat. Elle ne domine ni l'habitant ni le site ; elle les accompagne. Le rapport avec le vivant s'intensifie. Lire la Maison comme une coupe permet de saisir l'échange entre architecture et nature, qui ne se limite absolument pas à de la ressemblance.

Rebirth, structuring, resisting

The architect has expanded the development to give scale to the Centre which establishes the Reserve in this damaged land. On the Barre site, this 100 metre "beam" along the river is a clear boundary in relation to the contrasted landscapes from west to east. Loyal to the spirit of the reserve, the Centre doesn't mean to disturb the ecosystems by opening them to the public. "Nothing is touched", nothing on land is disturbed, since it is connected to the ground by catwalks or pilotis. It is airy and filled with light through its X structure and open work slatted shutters. It provides a movement that combines the horizontal and oblique, water, earth and sky. These elements could call to mind the work of Melnikov, however, the Centre, an environmental development in its own right, does not copy or quote, and does not fit with a simplistic register (wood, organic, vernacular, solar, etc.). Its very necessity is its role; its relevance is in the climate. It dominates neither inhabitants nor site, it merely coexists. The relationship with the living organism intensifies. Reading the Centre as a section, one understands the exchange between architecture and nature, which can in no sense be confined to resemblance.



Les anciens chemins de halage de l'estuaire de l'Adour et ses deux viaducs forment une limite à la fois constructive et d'usage que la Maison, qui leur est parallèle, rappelle et valorise. / The old Adour estuary towpaths and its two viaducts create a both constructional and familiar boundary, which the Centre, lying parallel, reflects and enhances.